

4.F

Le parc des Hauteurs

— Est Parisien





Les vues, le sol et les vivants comme base du nouveau projet de territoire

Le parc des Hauteurs est une vision construite autour d’archipels d’opportunités, de lieux où les vivants s’expriment déjà de manière libre et non planifiée par l’homme. Anciennes carrières, friches militaires, industrielles ou délaissées d’infrastructures s’unissent pour fonder les référents d’une ville perchée sur le plateau de Romainville et structurée autour des ces espaces dédiés aux vivants devenus biens communs. L’accueil des vivants et leur mise en réseau invitent à reformuler tout aménagement et projet d’urbanisme.

Renforcer le parc des Hauteurs s’impose alors comme l’axe de conception des projets urbains de ce territoire. C’est cet effort commun et continu qui permettra dans le temps de donner corps au parc en complément des pépites réexistantes.

Gilles Clément et Coloco

Projet de parc des Hauteurs

Mission Constituer un parc naturel urbain de 320 hectares dans un territoire où résident aujourd’hui 920000 habitants
Localisation Seine-Saint-Denis, Paris, Val-de-Marne
Coordonnées géographiques 48°53'00"N, 2°28'00"E
Surface 230 ha (2020), 320 ha (2030-2040)
Statut Système de parcs urbains

— Équipe

Maitrise d’ouvrage Établissement public territorial Est Ensemble avec les villes de Bagnolet, Les Lilas, Pantin, Le Pré-Saint-Gervais, Montreuil, Noisy-le-Sec et Romainville
Conception/stratégie Institut Paris Region (AMO)
Partenaires institutionnels Métropole du Grand Paris, Région Île-de-France, Département de Seine-Saint-Denis, villes de Paris, Rosny-sous-Bois et Fontenay-sous-Bois
Autres partenaires Seine-Saint-Denis Tourisme, CDOS 93, CRDP 93, Le Voyage métropolitain

Projet de la promenade des Hauteurs

Mission Étude préopérationnelle de la promenade des Hauteurs, Charte de gouvernance et Programme d’activation
Localisation Bagnolet, Bobigny, Bondy, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin, Romainville, Paris, Fontenay-sous-Bois, Rosny-sous-Bois
Surface 50 kilomètres linéaires
Réalisation 1^{re} tranche de la promenade prévue pour 2024-2026

— Équipe

Maitrise d’ouvrage Est Ensemble
Paysagiste/concepteur Agence TER, Une Fabrique de la Ville, Cuesta et Inddigo

**Le parc des Hauteurs suscite un imaginaire
de vent, de saisons et de grands espaces
au cœur de la ville. En appui sur la corniche
des Forts, c'est à la fois une réalité,
un rêve et un projet complexe qui emboîte
les échelles, du grand *paysage régional*
aux *quartiers riverains*.**

— Paul Lecroart, urbaniste et concepteur du Projet d'ensemble, Institut Paris Region



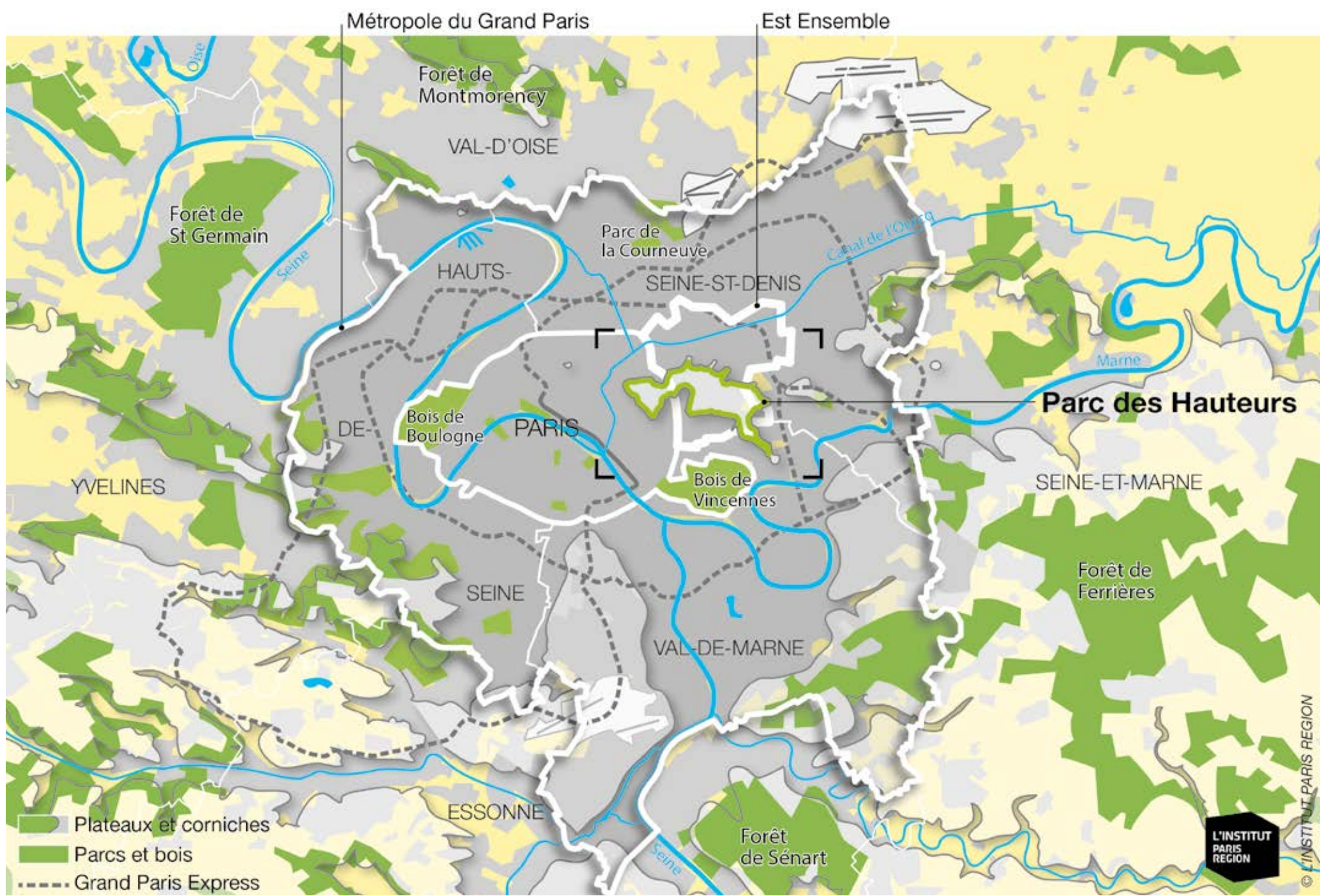
4.F

Le parc des Hauteurs, *le sol et les ciels du Grand Paris*

Le projet de parc des Hauteurs répond à un dessein géographique : révéler le site singulier du plateau de Romainville qui émerge telle une île dans l'Est parisien. Comment ? En retissant un patchwork fragmenté d'espaces verts pour créer un système de parcs de 320 hectares, reliés par une promenade belvédère de 40 km ouvrant sur le paysage et les ciels métropolitains. Il s'agit de retrouver un sol perdu, terreau de biodiversité et de fraîcheur, support de mobilités douces et d'usages locaux.

Conçu au départ par L'Institut Paris Region, porté depuis 2016 par l'Établissement public territorial Est Ensemble avec les sept villes concernées, en association avec la Ville de Paris, la métropole du Grand Paris, la région Île-de-France et d'autres partenaires, c'est un projet de transformation écologique et urbaine unique par son échelle et ses ambitions en Île-de-France.

Paul Lecroart



4.1

Considérer le projet de paysage comme une plateforme de négociation

Le parc des Hauteurs met le socle géographique, les buttes témoins de la plateforme calcaire de Brie, au fondement de la requalification du plateau de Romainville dans l'Est parisien. Il cherche à révéler une situation unique dans le Grand Paris : un balcon urbain méconnu offrant des vues à 360 degrés sur la métropole.

Il se déploie en quatre dimensions: la promenade des Hauteurs, une promenade piétonne et cyclable panoramique de 30 km qui relie les différentes entités du parc; l'archipel de Fraîcheur, qui développe les volets biodiversité et renaturation du projet; le Parc habité et actif, qui étend les limites du parc, en intensifie les usages et réinvente les modes d'habiter autour; et le Réseau du quotidien, qui intègre les entités du parc dans la vie des villes.

Au cœur de la métropole dense, le parc des Hauteurs est le lieu de tensions entre options apparemment antagonistes : enjeux urbains (densifier pour préserver l'espace non bâti) versus préservation de la biodiversité (sanctuariser une nature réensauvagée), versus usages sociaux (ouvrir les espaces de nature au public pour la récréation), versus sécurisation des sites (risques liés aux anciennes carrières)...

Le nombre de maîtres d'ouvrage (dix communes au départ, trois intercommunalités, deux départements, une métropole, une région, l'État, des propriétaires fonciers) ne facilite pas la définition d'une vision d'ensemble et d'une action collective. D'où le choix d'Est Ensemble, pilote de la démarche, d'un élargissement de la gouvernance du projet en «escargot» : d'abord avec les villes du territoire, puis avec les villes voisines et les acteurs institutionnels, et enfin avec la société civile et les habitants.



4.2

Construire la communauté en cultivant ensemble le jardin

En 2016-2017, le projet se consolide avec les villes (Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Pantin, Romainville, Noisy-le-Sec, Montreuil et Bagnolet) au travers d'arpentages collectifs et des Labos du parc des Hauteurs, ateliers hybrides de fabrique du projet croisant élus, services, partenaires et porteurs d'initiatives. Animés par Est Ensemble et l'Institut Paris Region, les premiers Labos confrontent les attentes locales, élargissent le champ des possibles et aident à dessiner les contours, orientations et modalités du projet.

À partir de 2018, nourri de réflexions urbanistiques et naturalistes, le projet est inscrit dans le Plan d'urbanisme (PLUi) d'Est Ensemble, approuvé en 2020. Des actions de communication grand public sont lancées, parmi lesquelles la Grande Rando du parc des Hauteurs, organisée avec Seine-Saint-Denis Tourisme, le Comité de Randonnée 93 et le Voyage métropolitain, qui rassemble entre 400 et 800 participants chaque année.

L'étude préopérationnelle de la promenade des Hauteurs, financée par la région dans le cadre de son Plan vert, marque une étape. Confié à l'agence TER, avec Une Fabrique de la ville, Inddigo et Cuesta, le Plan-Guide de la promenade de 42 km au total se structure autour de quatre invariants : renaturer (végétalisation), apaiser (reconquête des rues), équiper (kiosques-belvédères, signalétique, balisage réalisé en 2020) et animer (fil rouge artistique, Programme d'activation). Avec Plateau-photo et les Petites Traversées, la démarche d'urbanisme culturelle animée par Cuesta et le groupe Google fait jouer une vingtaine d'associations et des dizaines d'habitants autour du projet.



4.3

Faire du projet une partition qui se déploie dans la durée

Le projet de parc des Hauteurs est soumis au découplage des temps politiques, urbanistiques et du vivant. Imaginé en 1913 pour le Plan d'extension de Paris, une idée de grand parc entre les forts des Lilas et de Rosny reste sans lendemain. Dans les années 1960, le plateau est sectionné par le périphérique et l'A3, les espaces libres font place aux grands ensembles. Carrières et glacis des forts sont laissés à l'abandon, peu à peu reconquis par une végétation rudérale.

En 1995, l'IAURIF suggère dans le Plan vert régional de recoudre le paysage des corniches de l'Est parisien par une grande promenade verte, mais l'idée reste en sommeil faute de portage politique à la bonne échelle. En 2015, avec le Projet urbain d'Est Ensemble, le concept de parc des Hauteurs émerge comme élément fédérateur d'une stratégie de requalification du plateau et des coteaux; il devient l'un des trois «territoires d'entraînement» d'Est Ensemble, aux côtés de la Plaine de l'Ourcq et du Faubourg.

Depuis 2021, la nouvelle équipe issue des élections a fait de la promenade des Hauteurs élargie aux berges de l'Ourcq une priorité de mandat. Elle débloque 15 millions d'euros sur la période 2021-2026 pour une mise en œuvre rapide. Afin d'agir vite, Est Ensemble décide d'assurer la maîtrise d'ouvrage directe, encadrée par des conventions avec les villes. Une Charte de projet et de gouvernance de la promenade, élaborée avec l'appui d'Une Fabrique de la Ville et de TER, devrait être approuvée en 2022.



4.4

Manifester par la résolution esthétique le soin apporté au vivant

Le projet de parc des Hauteurs cherche à dépasser les contradictions apparentes entre la composition du paysage métropolitain pour des usages intensifs réclamant comblements et terrassements et la sanctuarisation d'écosystèmes ensauvagés de longue date pour des raisons diverses (foncières, géotechniques, militaires,...) qui sont soustraits à la fréquentation du public.

Dans ce territoire d'environ 920000 habitants en mutation urbaine rapide, très carencé en espaces verts (6m² par habitant) avec une forte demande sociale pour la nature, le sport ou le jardinage, les réponses doivent être très contextualisées (chaque site, chaque situation est unique) tout en gardant la cohérence de l'ensemble du projet (continuités, invariants, complémentarités).

Le parc de Jean-Moulin – Les Guilands à Montreuil-Bagnolet, avec la grande traverse, les plaines de jeux et les mares, combine usages, paysage et nature. Moins aménagé, le parc des Beaumonts concilie usages et éco-pâturage. L'Île de loisirs de la corniche des Forts n'a pas encore trouvé l'équilibre entre besoins sociaux, mise en scène du paysage et dynamiques écologiques. Pour faire système, l'aménagement et la gestion de chaque entité du parc des Hauteurs devraient procéder d'une vision partagée et d'un dialogue des maîtres d'ouvrage.

La promenade des Hauteurs, au sein des parcs et sur voirie, est un élément fédérateur du système.

↑ Le parc des Hauteurs dans la métropole
Plan de situation ©Institut Paris Region

↑ Sortie pédagogique au parc Jean-Moulin – Les Guilands
©Corinne Legenne, Institut Paris Region

↑ Séance de Labo du parc des Hauteurs
©Paul Lecroart, Institut Paris Region

↑ Milieu humide du parc Jean-Moulin — Les Guilands
©Corinne Legenne, Institut Paris Region

Le projet de parc des Hauteurs cherche à dépasser les *contradictions* apparentes entre la composition du paysage métropolitain pour des *usages intensifs* et la *sanctuarisation d'écosystèmes ensauvagés* soustraits à la fréquentation du public.

— Paul Lecroart, urbaniste et concepteur du Projet d'ensemble, Institut Paris Region



Le projet de parc des Hauteurs est une plateforme de négociation qui se mute et se déploie dans la durée des *temps politiques, urbanistiques et du vivant*. L'enjeu de mise en œuvre de toutes les dimensions du parc habité et sa promenade tient dans la continuité et *la complémentarité des acteurs locaux sur le temps long*.

— Paul Lecroart, urbaniste et concepteur du Projet d'ensemble, Institut Paris Region

LE PARC DES HAUTEURS

Un projet stratégique pour Est Ensemble et le Grand Paris

Projet 2019



Espaces ouverts et paysage

- Espace vert ouvert au public
- Espace vert potentiellement ouvert au public
- Espace sportif
- Cimetière
- Quartier-jardin
- Autre espace vert
- ★ Élément remarquable du paysage
- ☀ Point de vue
- 🌊 Mare ou étang

Continuités

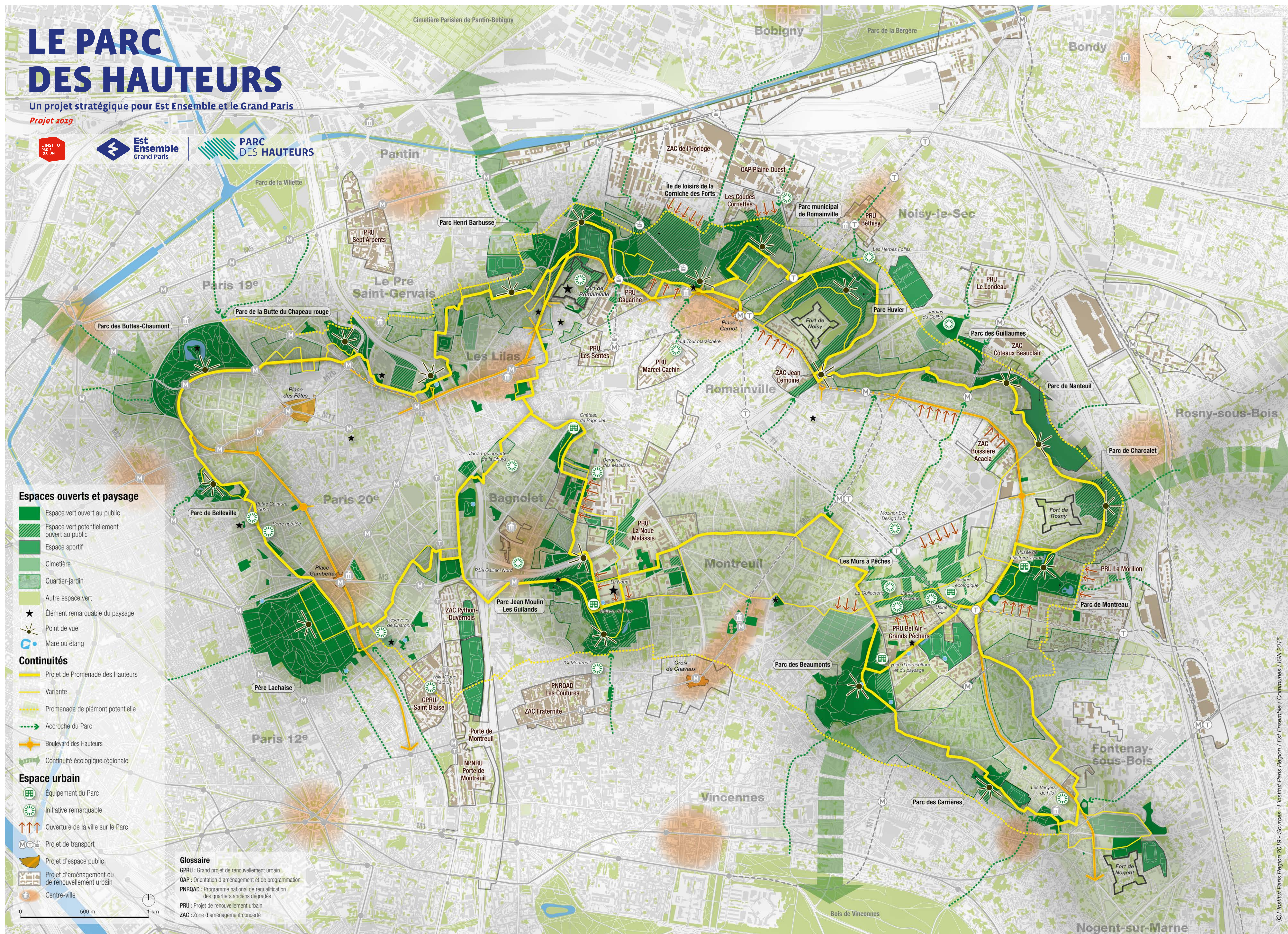
- Projet de Promenade des Hauts
- Variante
- Promenade de plémont potentielle
- Accroche du Parc
- Boulevard des Hauts
- Continuité écologique régionale

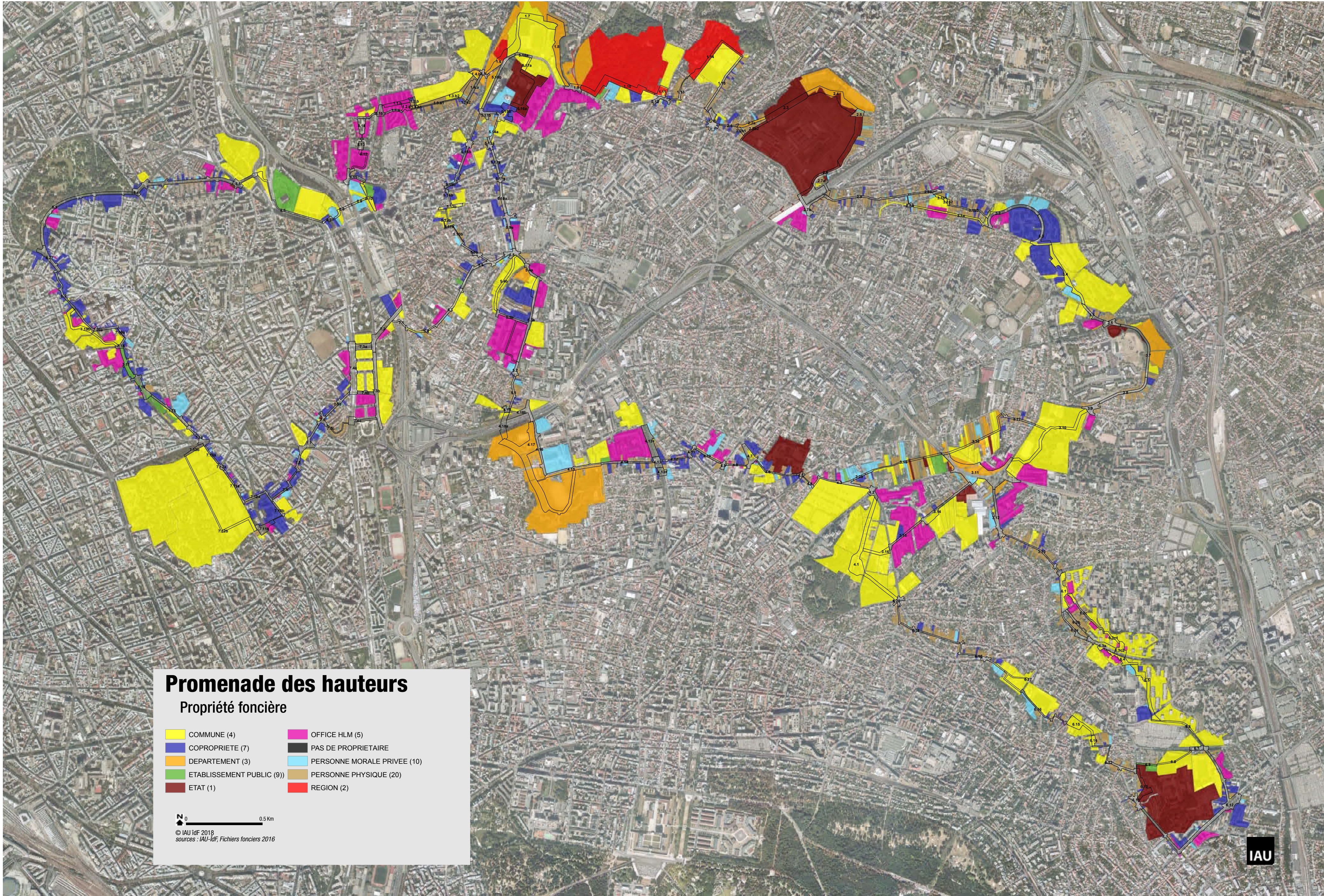
Espace urbain

- Équipement du Parc
- Initiative remarquable
- Ouverture de la ville sur le Parc
- Projet de transport
- Projet d'espace public
- Projet d'aménagement ou de renouvellement urbain
- Centre-ville

Glossaire

- GPUR : Grand projet de renouvellement urbain
- OAP : Orientation d'aménagement et de programmation
- PNRQAD : Programme national de requalification des quartiers anciens dégradés
- PRU : Projet de renouvellement urbain
- ZAC : Zone d'aménagement concerté



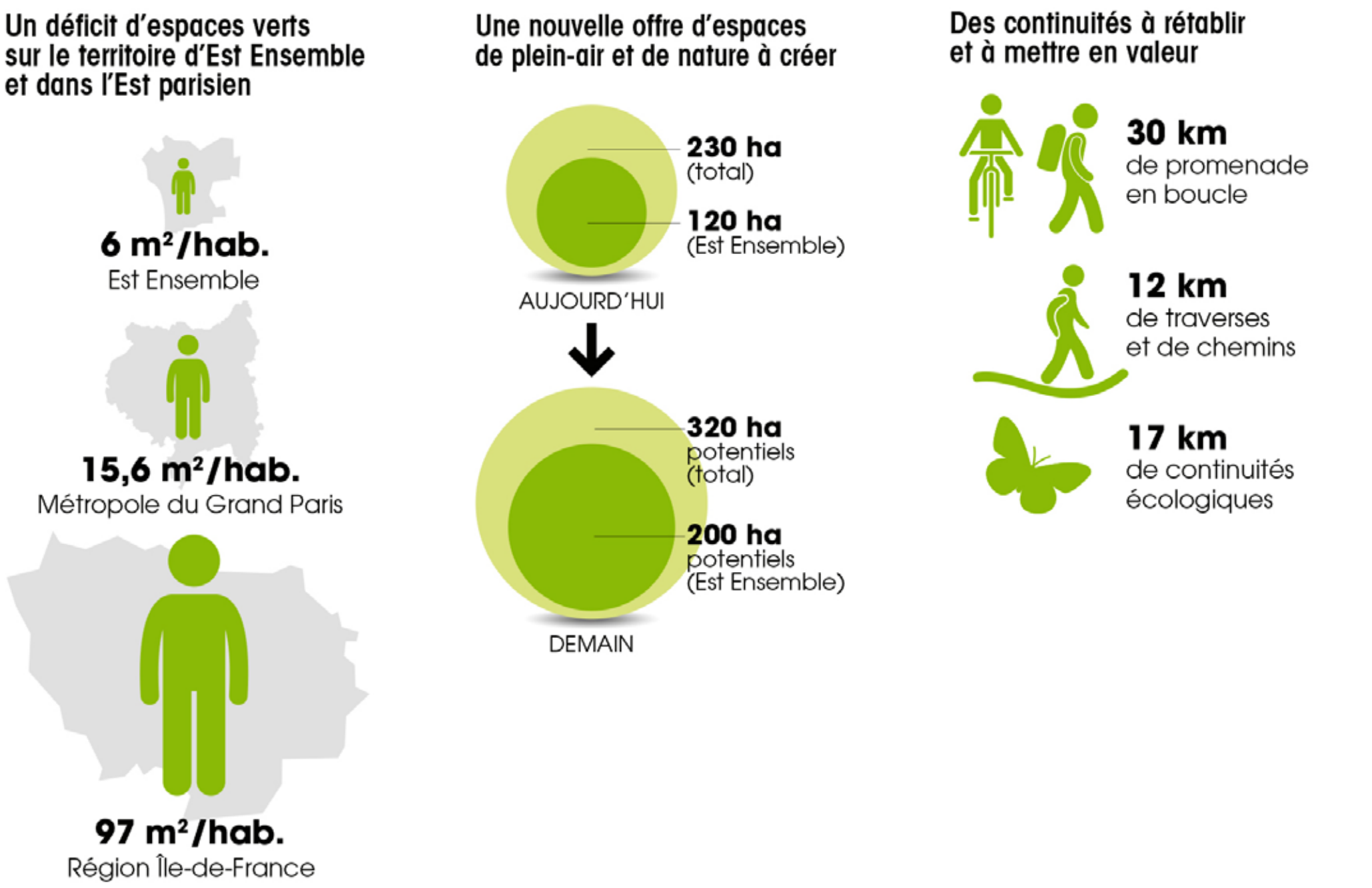


Le parc des Hauteurs, un projet collectif

Le projet d'un parc des Hauteurs de l'Est parisien révèle la géomorphologie de l'Île-de-France. Il s'inspire de démarches comparables comme l'Emscher Park de la Ruhr, l'East London Green Grid, le Southern Ridges Nature Park de Singapour ou le parc des Coteaux de Bordeaux Métropole.

Mais le parc des Hauteurs procède d'une approche inversée: il ne découle pas d'un appel d'offres, mais d'une vision pour un territoire portée par une agence d'urbanisme qui rencontre, plus tard, une maîtrise d'ouvrage collective apte à la porter et à concrétiser. Le projet fédère aujourd'hui des énergies et des institutions. Son principe est inscrit dans les plans d'urbanisme et dans le schéma de cohérence territoriale de la métropole du Grand Paris adopté en janvier 2022.

La fragmentation du système d'acteurs et les logiques sectorielles alourdissent cependant le passage à l'acte. En réponse à l'urgence d'agir pour la transition écologique des territoires et à l'imbrication des sujets (voirie, espaces verts, biodiversité, paysage, renaturation, désimperméabilisation des sols, gestion de l'eau, risques naturels, urbanisme, politiques de la ville, du logement, des mobilités, etc.), on a besoin d'inventer des outils intégrés de partage de vision, de prise de décision et de conduite de projets à très grande échelle. Le concept de Parc naturel urbain, pratiqué à Strasbourg par exemple, est fécond: il associe l'ensemble des acteurs concernés à la valorisation urbaine, sociale paysagère et environnementale d'un territoire à partir d'une stratégie de préservation du patrimoine naturel — au bénéfice du vivant, humains compris.



↖ Les propriétés foncières de la promenade des Hauteurs, 2018 ©Institut Paris Region

← Île de loisirs et cité Gagarine à Romainville ©Nicolas Bonnenfant, Coloco

↗ Chiffres clés du parc des Hauteurs ©Institut Paris Region

↗ Friche à La Noue, Montreuil ©Paul Lecroart, Institut Paris Region

↗ Eco-pâturages au parc des Beaumont, Montreuil ©Paul Lecroart, Institut Paris Region

→ Île de loisirs de Romainville ©Nicolas Bonnenfant, Coloco

C'est cette approche qui guide aujourd'hui la démarche exploratoire « Projets pilotes pour une métropole nature » lancée par l'Institut Paris Region. Son but : proposer aux acteurs le socle de projets communs de trames vertes et bleues à l'échelle de grands sites régionaux.

L'un d'entre eux pourrait être la proposition d'un « Grand Parc des Balcons de l'Est Parisien » mettant en valeur le rebord de trois plateaux depuis la Seine-et-Marne jusqu'à Paris : le plateau de l'Aulnoye (forêt de Bondy), le plateau d'Avron (parc éponyme) et le plateau de Romainville (parc des Hauteurs).

— Paul Lecroart, urbaniste
Concepteur du Projet d'ensemble, Institut Paris Region



➤ Totems végétaux au parc Jean-Moulin — Les Guilands
➤ Les Petites Traversées du parc des Hauteurs, 2021
→ Pique-nique au parc
© Paul Lecroart, Institut Paris Region



↑ Le parc des Hauteurs, vu de la Philharmonie

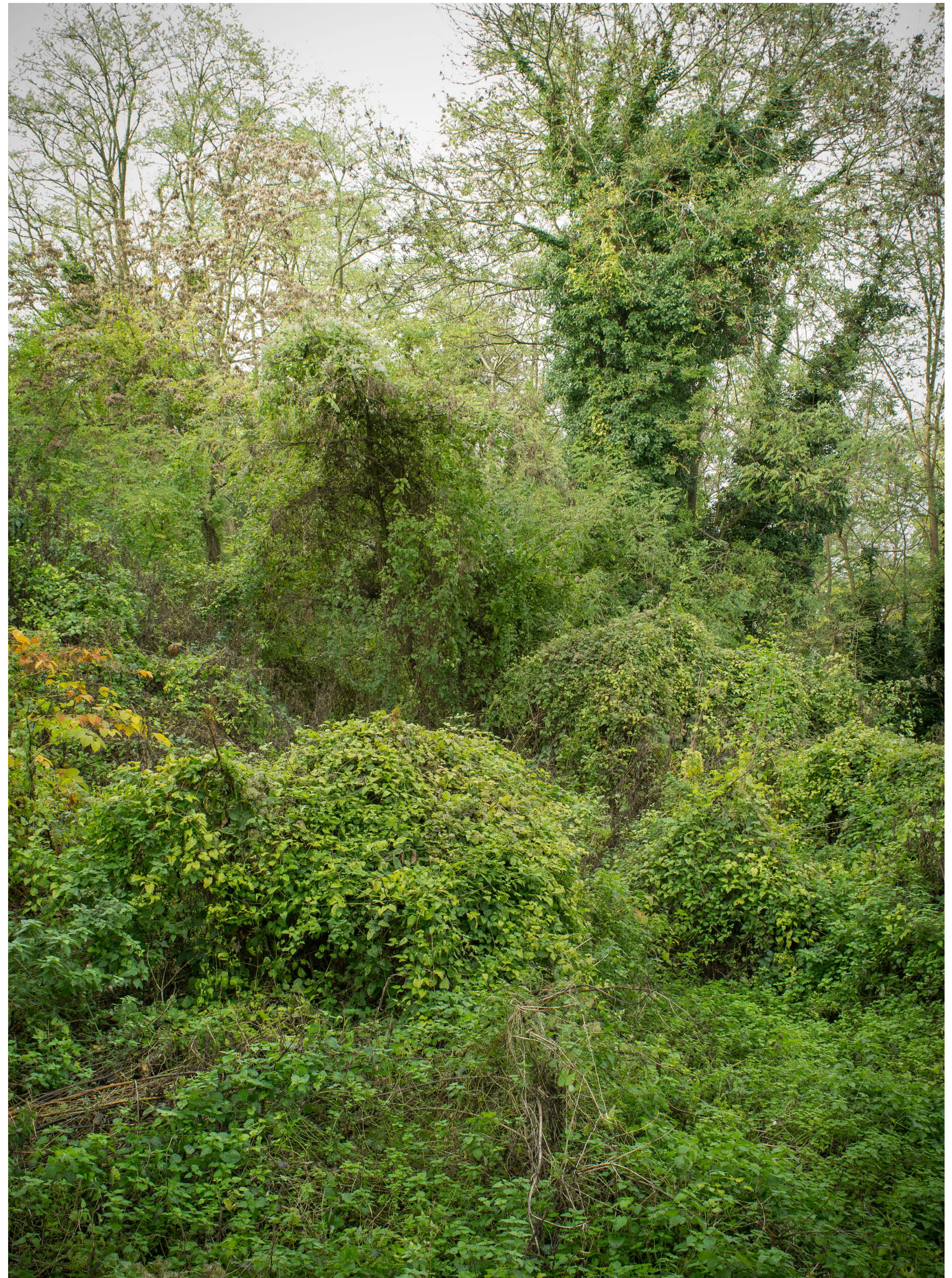


↑ La vallée de la Marne, vue depuis le parc des Hauteurs élargie

**De nouveaux
parcs métropolitains
avec une *prise de*
conscience **du vivant.****

**Quelle place pour
le *Tiers paysage*?**

→ Série photographique du *Tiers paysage*
de la corniche des Forts © Yann Monel





Le plateau de Romainville, un territoire horticole qui se réinvente.

Le site des Murs à pêches, situé à Montreuil, est le dernier témoin de la culture fruitière qui a fait la renommée de la ville sous l’Ancien Régime et jusqu’aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale. Fruits d’un rare savoir-faire de construction et d’arboriculture pour acclimater les pêches au climat francilien, les murs sont un exemple unique d’utilisation des ressources topographiques et géologiques locales, mettant à profit leurs qualités thermiques.

[...] Les agriculteurs montreuillois ont développé au cours de l’Histoire un système de production très complexe qui combinait viticulture, floriculture, arboriculture, maraîchage, cultures en espalier et culture de plein vent dans les clos. Ils ont innové en matière de technique de production (palissage, taille, conduite de verger), de patrimoine génétique (création de variétés), de stratégie de commercialisation (fruits marqués, organisations de producteurs).

Cette production agricole d’exception (pêchers, poiriers, pommiers) complétée par une floriculture en cœur de parcelle a permis aux horticulteurs de Montreuil de maintenir une production jusque dans les années 70. Le déclin a été parachevé par la percée de l’autoroute A186, coupant le quartier en deux au début des années 70, et par le transfert du marché de gros des Halles de Paris à Rungis.

Le secteur des Murs à pêches encore présent aujourd’hui est un reliquat du système de production qui a occupé jusqu’à 500ha des 900ha que compte la ville, à la fin du ^{xix}^e siècle.

— Julie Hannover, cheffe de projet
Sentiers de la biodiversité pour la ville à la direction des espaces publics et mobilité, service aménagement et mobilité durable

Les Murs à pêches de Montreuil

Mission Étude de maîtrise d’œuvre urbaine et paysagère

Localisation Montreuil

Coordonnées géographiques 48°51'49"N, 2°27'28"E

Surface 42ha

Études 2011-2018

— Équipe

Maîtrise d’ouvrage Ville de Montreuil

Conception/stratégie Coloco, atelier Philippe Madec

Paysagiste/concepteur Nicolas Bonnenfant et Romain Joubert



➤ Vue aérienne, 1944
→ Plan des Murs à pêches, étude Coloco
©Fabien David

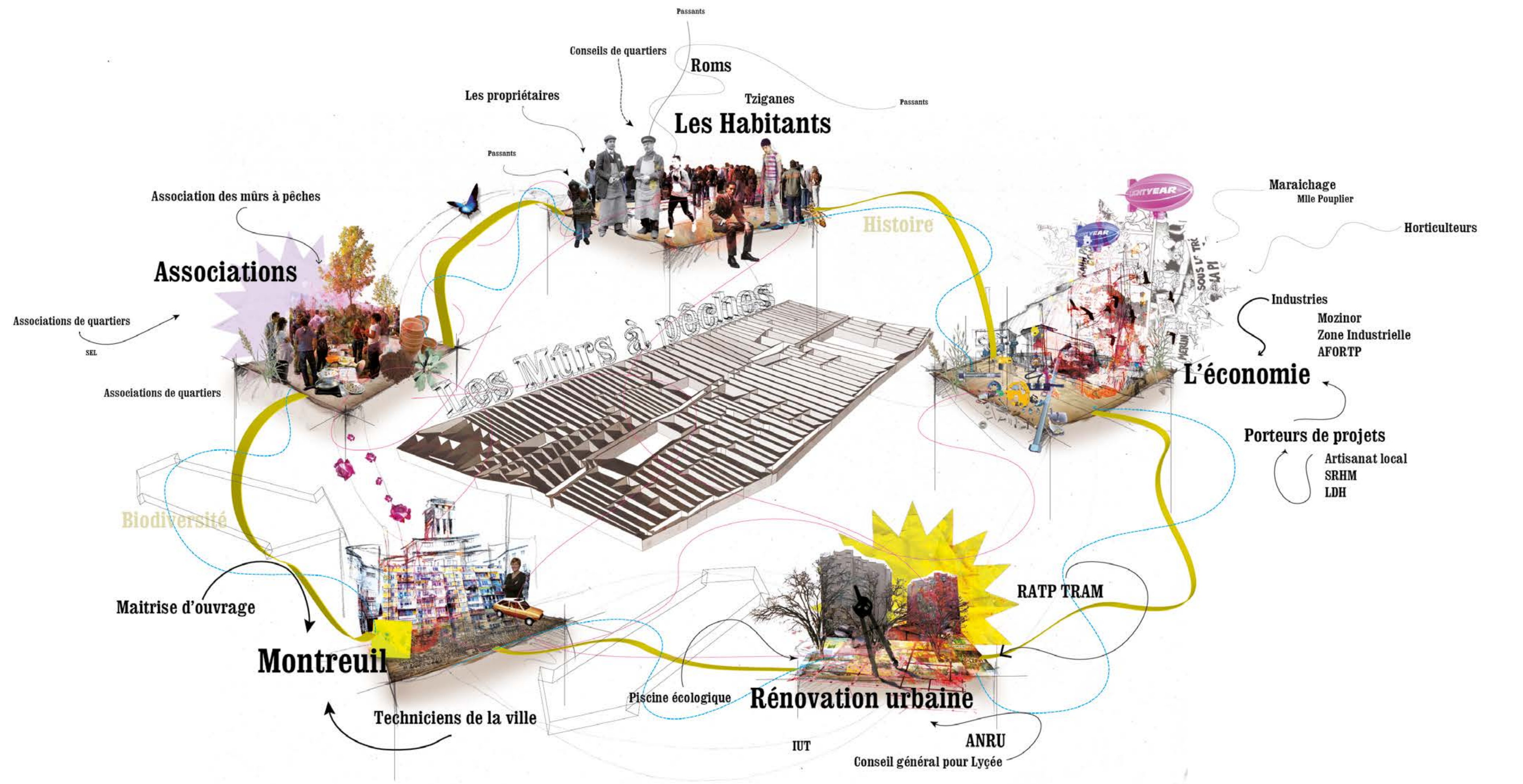
Le projet global des MAP

La Ville de Montreuil a défini un projet pour les Murs à pêches autour de 5 grands axes: agriculture/biodiversité/patrimoine/culture/gens du voyage. Ce projet est affirmé dans le Plan local d’urbanisme à travers une Orientation d’aménagement et de programmation spécifique. Il prolonge et synthétise le présent document et vise à présenter les orientations principales des aménagements de l’axe biodiversité.

La question de la biodiversité à l’échelle du plateau de Romainville

Les Murs à pêches sont partie intégrante d’un quartier, lui-même composante d’un territoire bien plus large en prise avec la métropole tout entière. Élément incontournable du plateau de Romainville, acteur d’une matrice de biodiversité qui relativise une vision «axiale» de la nature en ville, espace ouvert en milieu urbain aux frontières floues et relatives, patrimoine au rayonnement large, toujours réinventé par les usages que l’on en fait et dont la superposition laisse autant d’héritages à valoriser que de problèmes à résoudre: ce sont tous ces visages qui composent l’identité d’un territoire complexe, fragile et pourtant exubérant, riche d’une multitude de possibles.

— Romain Joubert, paysagiste, chef de projet, atelier Coloco



- ↑ Fête des Murs à pêches, juin 2019
- ©Paul Lecroart, Institut Paris Region
- ↑ Rue Gobetue, Murs à pêches, mai 2019
- ©Paul Lecroart, Institut Paris Region
- Schéma des dynamiques d’acteurs,
- ©Fabien David, Coloco
- Vue drone des Murs à pêches
- ©Jean-Philippe Dollet/DCOMDRONE
- by DPRODS pour Est Ensemble

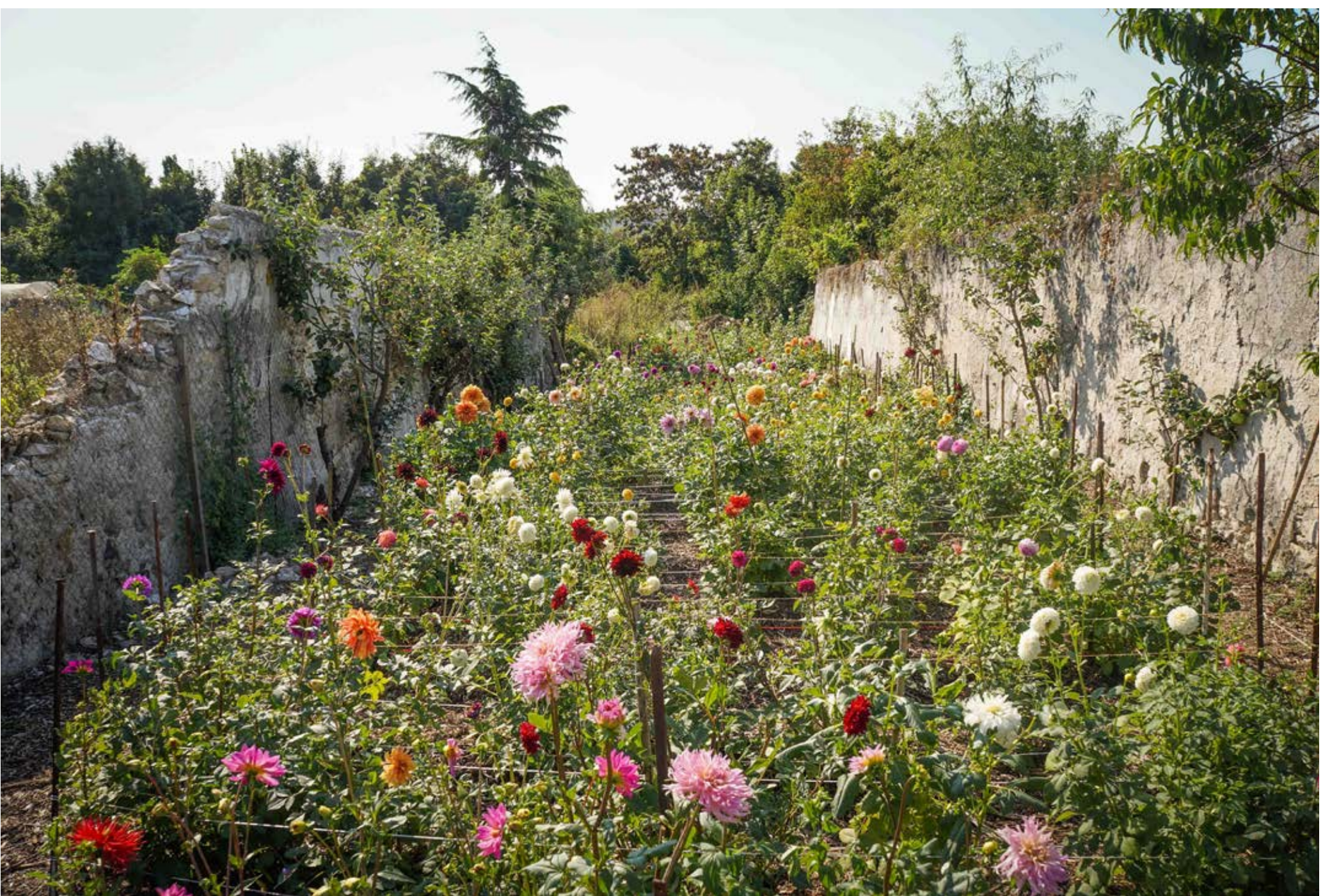


La question de la biodiversité à l'échelle métropolitaine

Les multiples espaces ouverts (Murs à pêches, parcs — dont la corniche des Forts —, terrains de sport et golfs, espaces extérieurs des grands ensembles, cimetières...) façonnent une mosaïque de milieux, organisée en séquences, sur le plateau de Romainville. Le quartier Saint-Antoine est un maillon central dans cette succession d'espaces qualifiés de «matrice de biodiversité» du plateau de Romainville.

La prise en compte de la biodiversité dépasse la distinction entre espaces publics et privés. La cohérence biologique et horticole du territoire associe les jardins privés «productifs» aux futures exploitations horticoles des Murs à pêches, en passant par les parcelles associatives et des espaces extérieurs.

— Romain Joubert, paysagiste, chef de projet, Coloco



↖ Jardins familiaux du Parc départemental de la corniche des Forts

©Eric Garault, Institut Paris Region

← Le Paysan Urbain, occupation transitoire dans la ZAC de l'Horloge à Romainville

©Paul Lecroart, Institut Paris Region

↗ Jardins partagés au Parc départemental de la corniche des Forts

©Paul Lecroart, Institut Paris Region

↗ Jardin Pouplier, réalisation par Le Sens de l'Humus

©Romain Joubert, Coloco

↗ Jardins partagés Hébrard

©Paul Lecroart, Institut Paris Region

Les délaissés de carrières et glacis militaires : *une histoire singulière.*

Île de loisirs de Romainville

Mission Mise en accessibilité d’une friche, sanctuarisation de 20 hectares de bois, promenade aérienne surplombant la réserve

Localisation Les Lilas, Pantin, Romainville, Noisy-le-Sec

Coordonnées géographiques 48°53'15"N, 2°25'49"E

Surface 24ha

Coût 15M HT €

Réalisation 2003-2021

— Équipe

Maitrise d’ouvrage Région Île-de-France

Maitre d’ouvrage délégué Grand Paris Aménagement

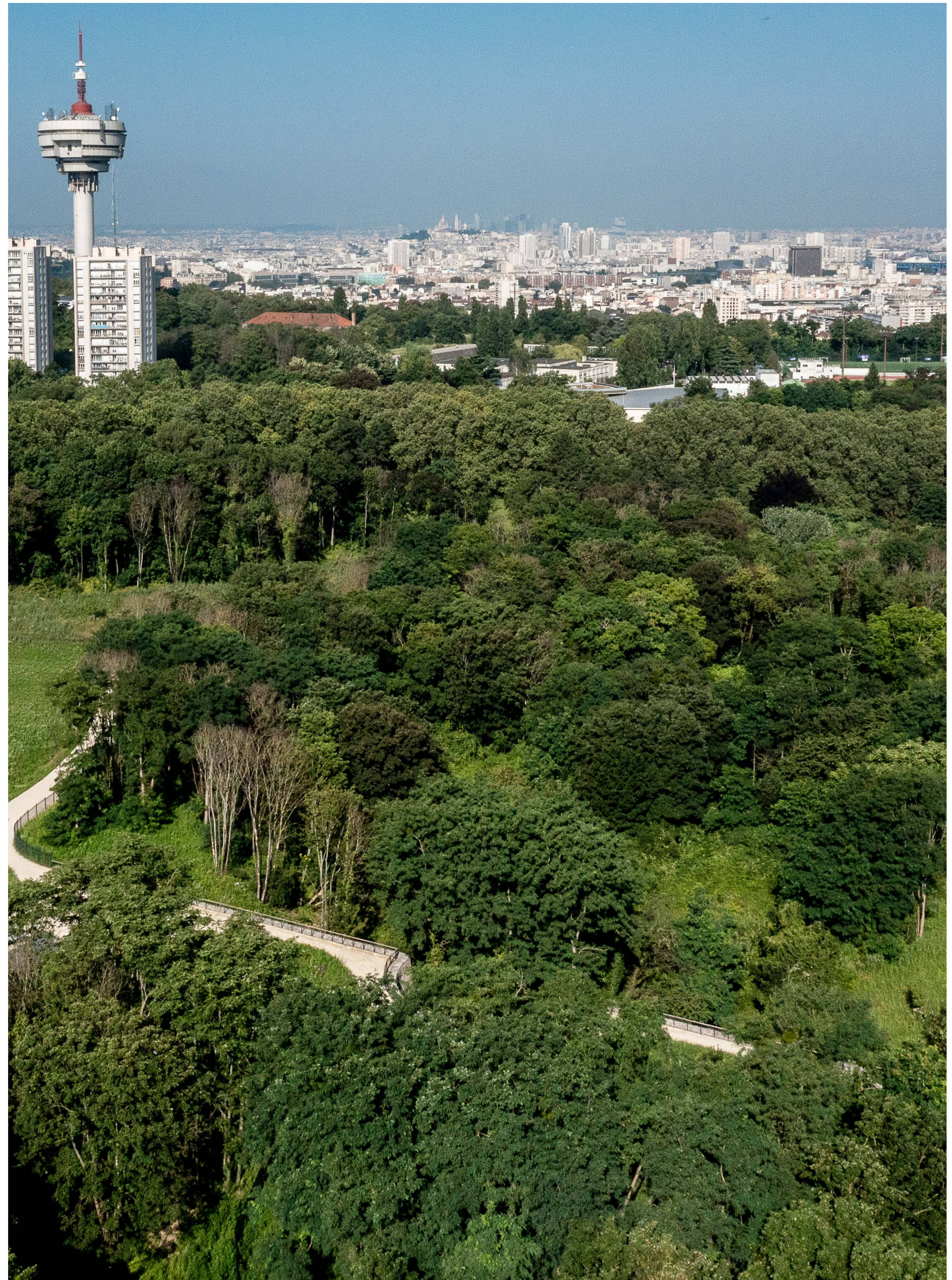
Conception/stratégie Ilex paysages

Paysagiste/concepteur Ilex paysages

Partenaires institutionnels Seine-Saint-Denis

→ Île de loisirs de Romainville

©Eric Garault, Institut Paris Region





↑ Parc des Carrières, Fontenay-sous-Bois
©Paul Lecroart, Institut Paris Region

↑ Carte postale des falaises de gypse
de Pantin qui seront réaménagées pour
devenir la corniche des Forts, 01/01/1900
©Collection de cartes postales anciennes,
Institut Paris Region
↑ Le parc Jean-Moulin — Les Guilands
©Estelle Pardon, Coloco
➤ Fort de Romainville, Les Lilas
©Karim Ben Meriem, Institut Paris Region
→ La mise en valeur de la corniche des Forts,
Plan vert régional 1995.
©Paul Lecroart, Institut d'aménagement
et d'urbanisme de la région Île-de-France



Voir et être vu :

les belvédères du temps.

Parc Jean-Moulin — Les Guilands

Mission Entre pelouses ouvertes sur le Bassin parisien
et bois préservés : un parc qui s'exprime dans sa dualité

Localisation Bagnolet, Montreuil

Coordonnées géographiques 48°51'47"N, 2°25'31"E

Surface 30ha

Coût 6,25M HT €

Réalisation 1999/2006 — Natura 2000 en 2006

— Équipe

Maîtrise d'ouvrage Conseil général de Seine-Saint-Denis

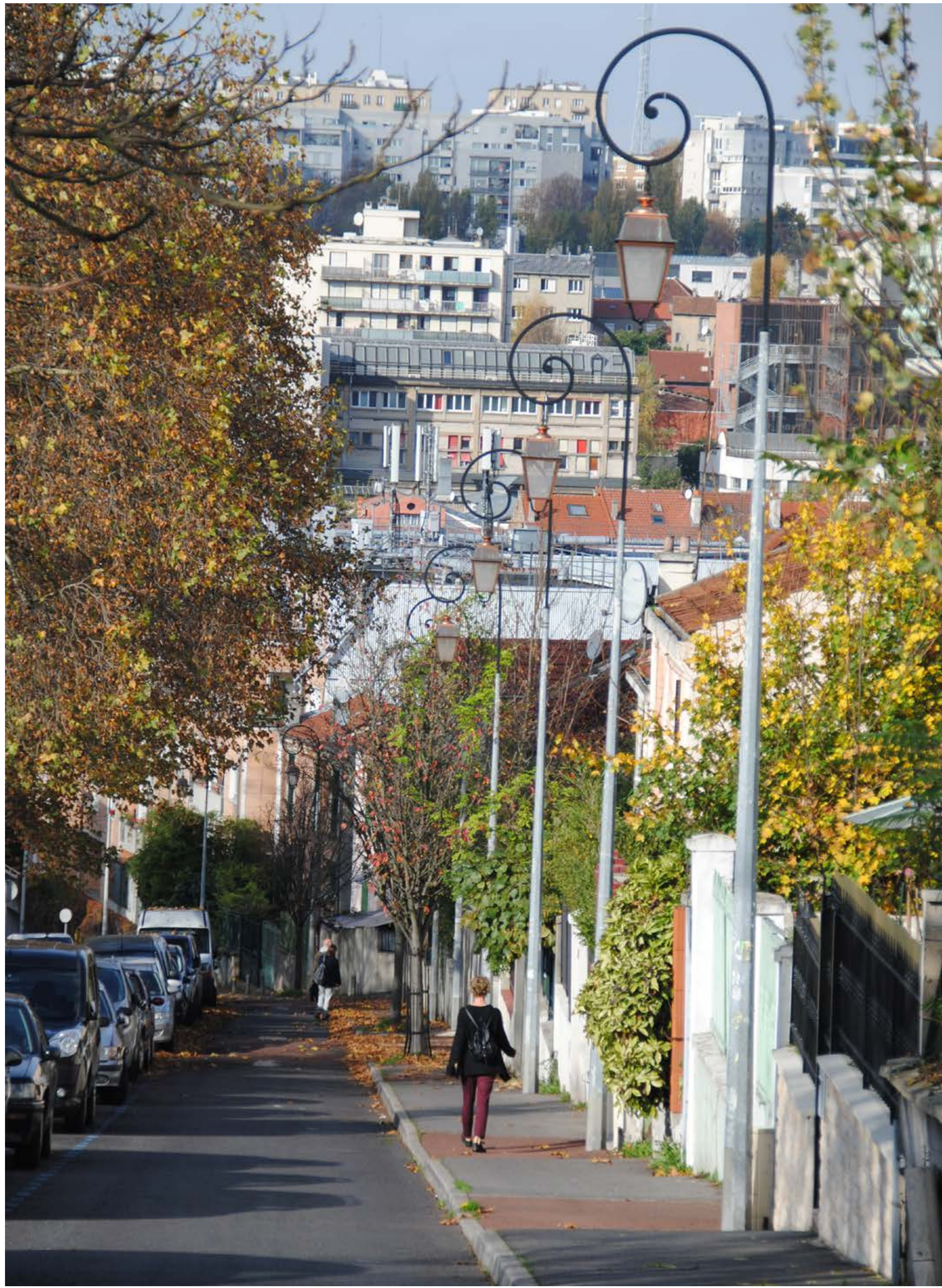
Conception/stratégie Michel Pena / Agence Pena paysages

Paysagiste/concepteur Michel Pena

→ Le parc Jean-Moulin — Les Guilands

©Paul Lecroart, Institut Paris Region





↑ Signalétique provisoire de la promenade
des Hauteurs mise en œuvre dans le cadre
de la première saison d'activation en 2021
©Noé Talmont, Coopérative culturelle Cuesta
↑ Talweg de Bagnolet
©Paul Lecroart, Institut Paris Region



↑ Parc des Beaumonts



↑ Parc de Belleville



↑ Buttes-Chaumont



↑ Parc Jean-Moulin — Les Guilands, Bagnolet



↗ ©Paul Lecroart, Institut Paris Region
→ Parc des Beaumonts ©Jean-Philippe Dollet/
DCOMDRONE by DPRODS pour Est Ensemble

La promenade des Hauteurs : le projet pilote et structurant du parc des Hauteurs

Projet de la promenade des Hauteurs

Mission Étude préopérationnelle de la promenade des Hauteurs, Chartre de gouvernance et programme d’activation

Localisation Bagnolet, Bobigny, Bondy, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin, Romainville, Paris, Fontenay-sous-Bois, Rosny-sous-Bois

Surface 50 kilomètres linéaires

Réalisation 1^{re} tranche de la promenade prévue pour 2024-2026

— Équipe

Maitrise d’ouvrage Est Ensemble

Paysagiste/concepteur Agence TER, Une Fabrique de la Ville, Cuesta et Inddigo

➤ Schémas des identités de la promenade des Hauteurs © Agence TER

Un fil vert

Un parcours marqué par la végétalisation et la désimperméabilisation massive des espaces publics existants, identifié par une signalétique et ponctué par des belvédères.

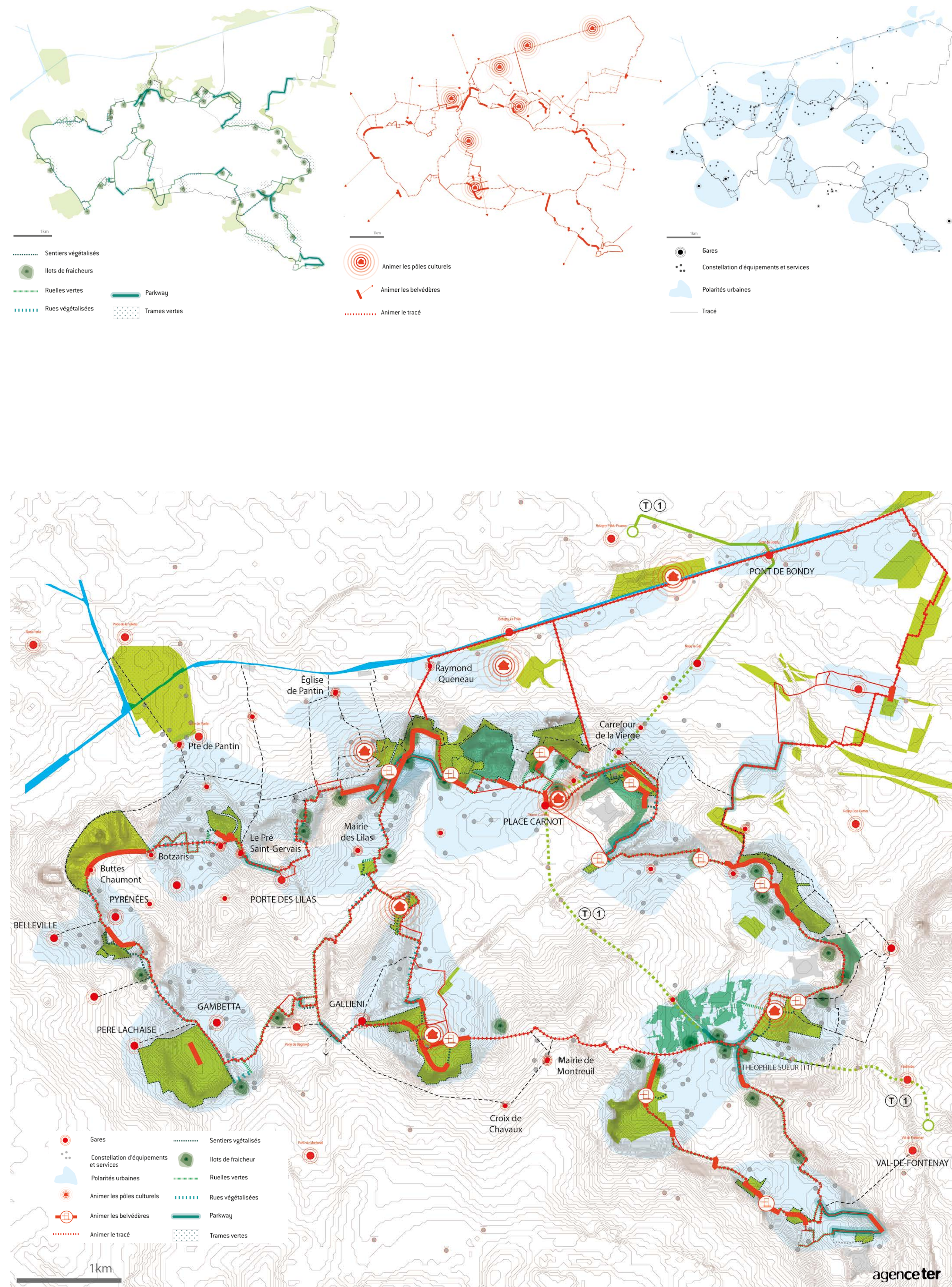
Un fil rouge

Une démarche d’urbanisme culturel, qui associe arts et usages pour activer et animer la promenade. Ce fil rouge s’appuie sur une vision renouvelée de l’art dans l’espace public, moins décoratif qu’utile aux pratiques, aux habitants, aux acteurs.

Un collier de perles

Des perles: secteurs de marchabilité, des parcours ou polarités d’usages sur la promenade des Hauteurs.

→ Schéma illustrant la mise en réseau des parcs, des espaces naturels et des belvédères par la promenade des Hauteurs © Agence TER





La promenade comme lien entre les parcs, les projets, les échelles, les habitants

La promenade des Hauteurs est le premier aménagement concret du projet stratégique du parc des Hauteurs. Sur un territoire qui fait l'objet de grandes transformations, la promenade des Hauteurs est conçue comme un lien entre les lieux, entre les groupes, entre les pratiques. C'est un parcours cyclable et piéton qui s'appuie sur la réalité géographique du plateau de Romainville, qui connecte tous les parcs de son rebord et met en synergie tous les projets en cours par l'intermédiaire du paysage. On pourra l'emprunter dans sa totalité comme un sentier de découverte mais elle fonctionnera également par tronçons à l'échelle locale en répondant aux besoins des habitants. La promenade articule ainsi deux échelles, celle métropolitaine d'un projet de mobilité et d'environnement ambitieux et celle locale de la proximité, de la rue.

Un fil vert qui réenchante des espaces publics ordinaires pour faire émerger une nouvelle figure métropolitaine de parc contemporain

Le défi consiste à identifier une continuité qui traverse des espaces déjà aménagés aux gabarits et aux ambiances très variés, grâce à un dénominateur commun qui ne viendra pas encombrer davantage les rues. Le végétal sera ainsi un lien continu entre les espaces grâce à une palette reconnaissable, adaptée aux milieux anthropisés mais aussi aux milieux horticoles et naturels et déclinée sur les différents versants du plateau. Pour compléter, une série d'objets au vocabulaire clairement identifiable seront posés à des endroits stratégiques pour faire lien et révéler le caractère extraordinaire des lieux, la richesse géophysique, biologique, écologique mais aussi historique et sociale du territoire: signalétique XXS, mobilier XXL, belvédères... À la fin, c'est la somme coordonnée de toutes ces interventions qui fera émerger la grande figure du parc des Hauteurs.

Un projet activateur d'un écosystème social

Une démarche d'urbanisme collaboratif est menée pour associer un très grand nombre de partenaires: aussi bien les communes dans la diversité des services et structures que les associations et les habitants. Chacun peut s'approprier facilement ce projet pour le faire vivre et le faire exister: il est aussi social, environnemental, culturel, sportif. Il n'attend pas la livraison des aménagements pour se mettre en place, il démarre avec la mobilisation des acteurs publics comme privés. Le projet de territoire invente un nouveau calendrier, il mêle les temporalités: le très court terme pour répondre aux besoins immédiats, tout en construisant le très long terme de la nécessaire réinvention de la façon de faire et de gérer la ville. Support multi-usages, la promenade gagne à être ouverte à toutes les appropriations et à se faire le vecteur de partage et de découverte d'autres pratiques. Cette mixité est à penser à tous les niveaux, dans les aménagements paysagers comme dans les modes d'animation et de gestion de l'équipement. Loin du marketing territorial, l'identité de la promenade des Hauteurs naît du territoire et des pratiques qui vont la faire vivre.

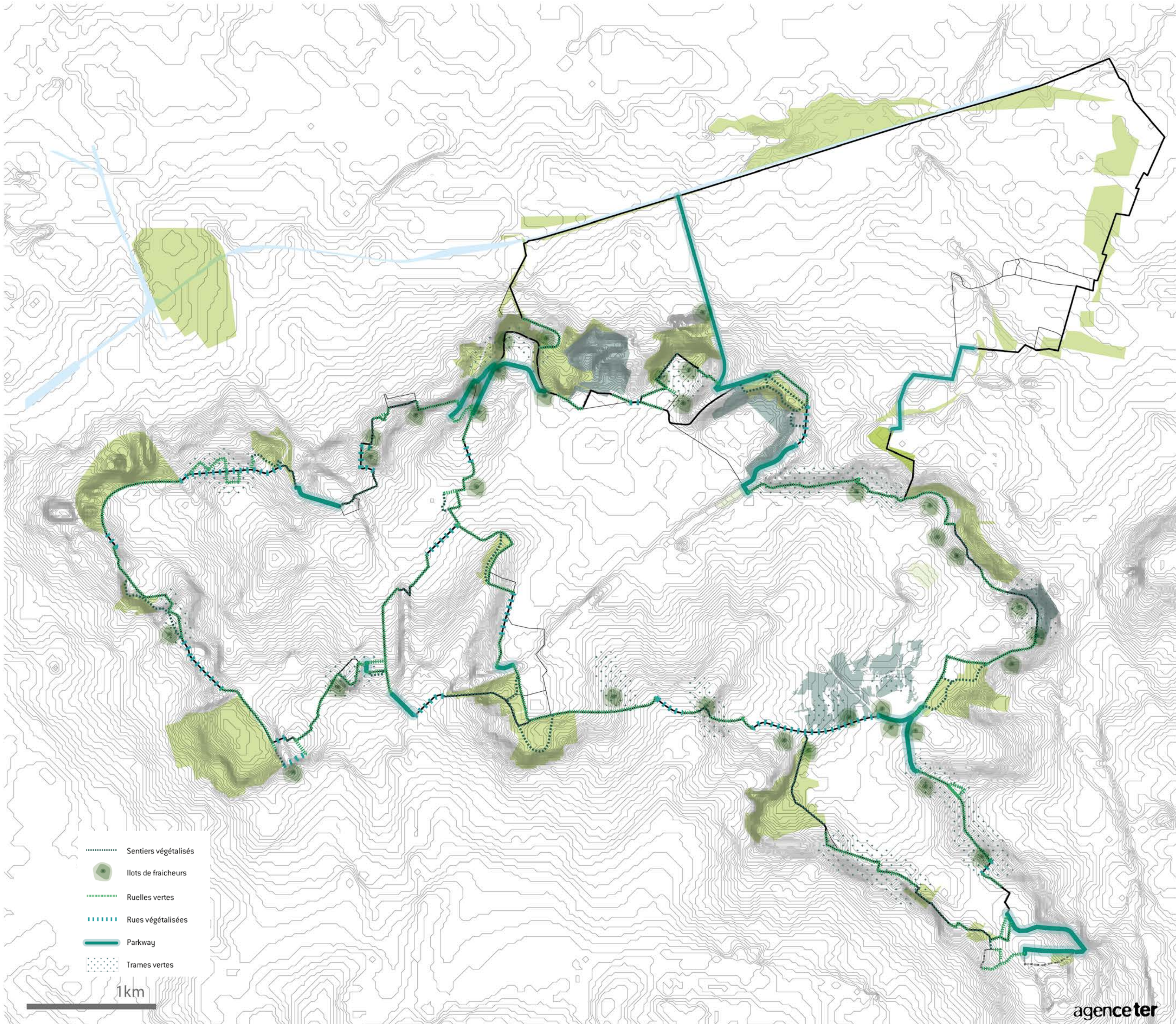
La première étape d'une transformation urbaine et écologique urgente

Le parcours de la promenade des Hauteurs emprunte à 95% des voiries existantes, il est l'occasion de repenser intégralement les rues concernées, de façade à façade. Le projet questionne ainsi la qualité et les usages des espaces publics métropolitains, il propose de nouvelles typologies de rue pour accueillir les mobilités douces et décarbonées, favoriser la biodiversité en ville, participer à la régulation du climat urbain et redonner de la place aux usages extérieurs et communs.

Il répond à des enjeux concrets et parfois contradictoires: comment renaturer et développer à la fois? Comment produire des espaces publics de qualité appropriables par tous et chacun? Comment répondre aux besoins des habitants portant sur de nouveaux équipements quand les collectivités ne peuvent plus déployer de nouveaux moyens de gestion?

Il questionne aussi les méthodes: comment fabriquer une ville sobre et écologique en faisant avec le déjà-là? Comment adapter sans attendre la ville au changement climatique?

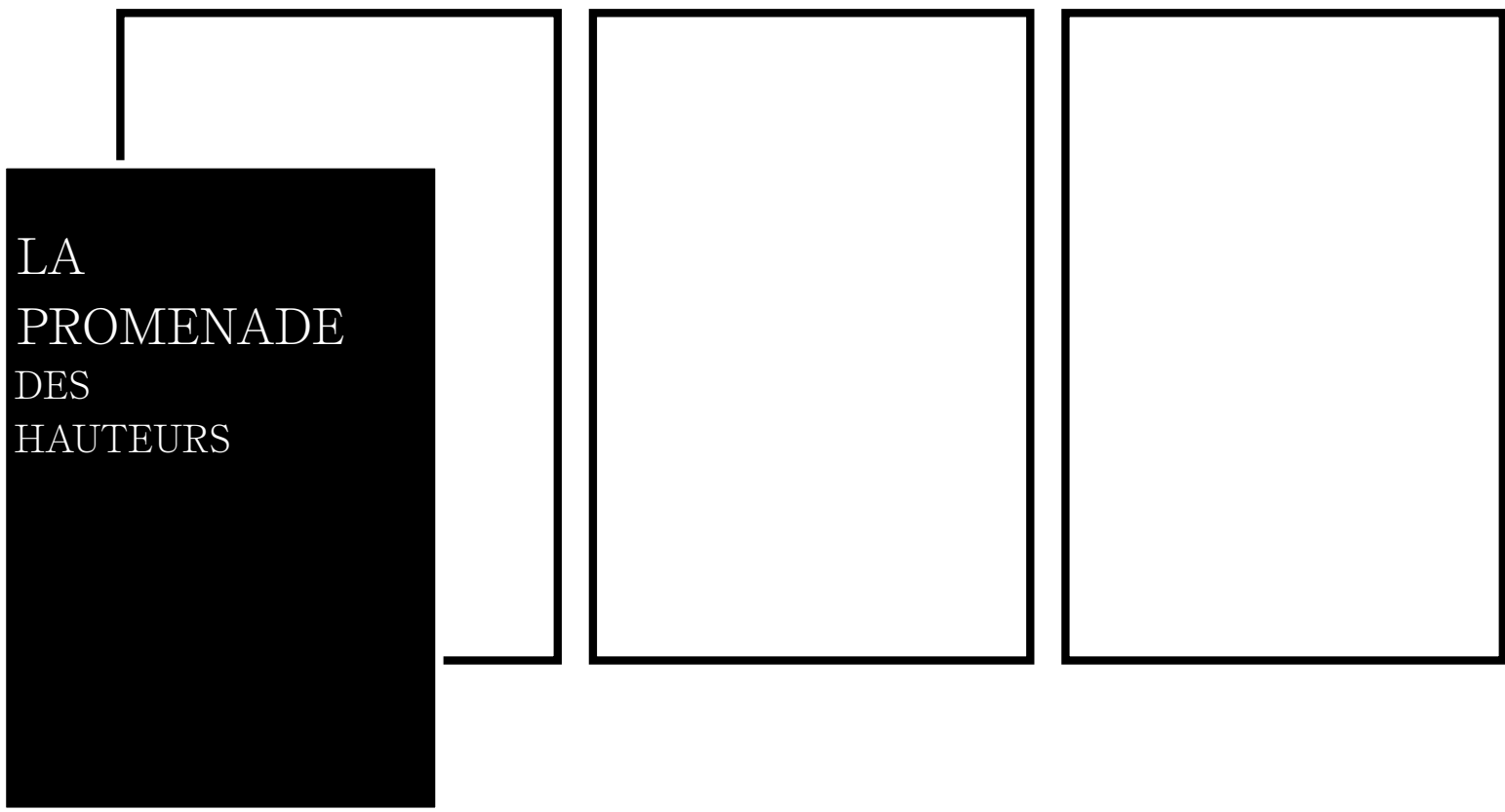
— Michel Hössler, paysagiste associé et Emmanuelle Blondeau, urbaniste paysagiste, cheffe de projet, agence TER



↖ L'épaisseur du fil vert: un écosystème horizontal et vertical ©Agence TER
← Le fil vert révèle le bord du plateau de Romainville et entre en résonance avec l'infrastructure écologique du canal de l'Ourcq ©Agence TER

Méthodologie: comment mettre en œuvre le projet ?

1 — Se doter d’une charte pour garantir la cohérence d’ensemble et l’ambition d’un socle d’aménagements partagés (volet politique, volet technique et calendrier). La charte est un préalable fondamental, à concevoir comme un document construit en atelier sur un mode collaboratif pour qu’il soit partagé par tous les partenaires. Elle est un outil complémentaire des autres fondamentaux sans lesquels elle court le risque de rester virtuelle. Elle permet néanmoins de communiquer facilement sur la démarche et le projet, de les valoriser au sein du territoire, et au-delà.



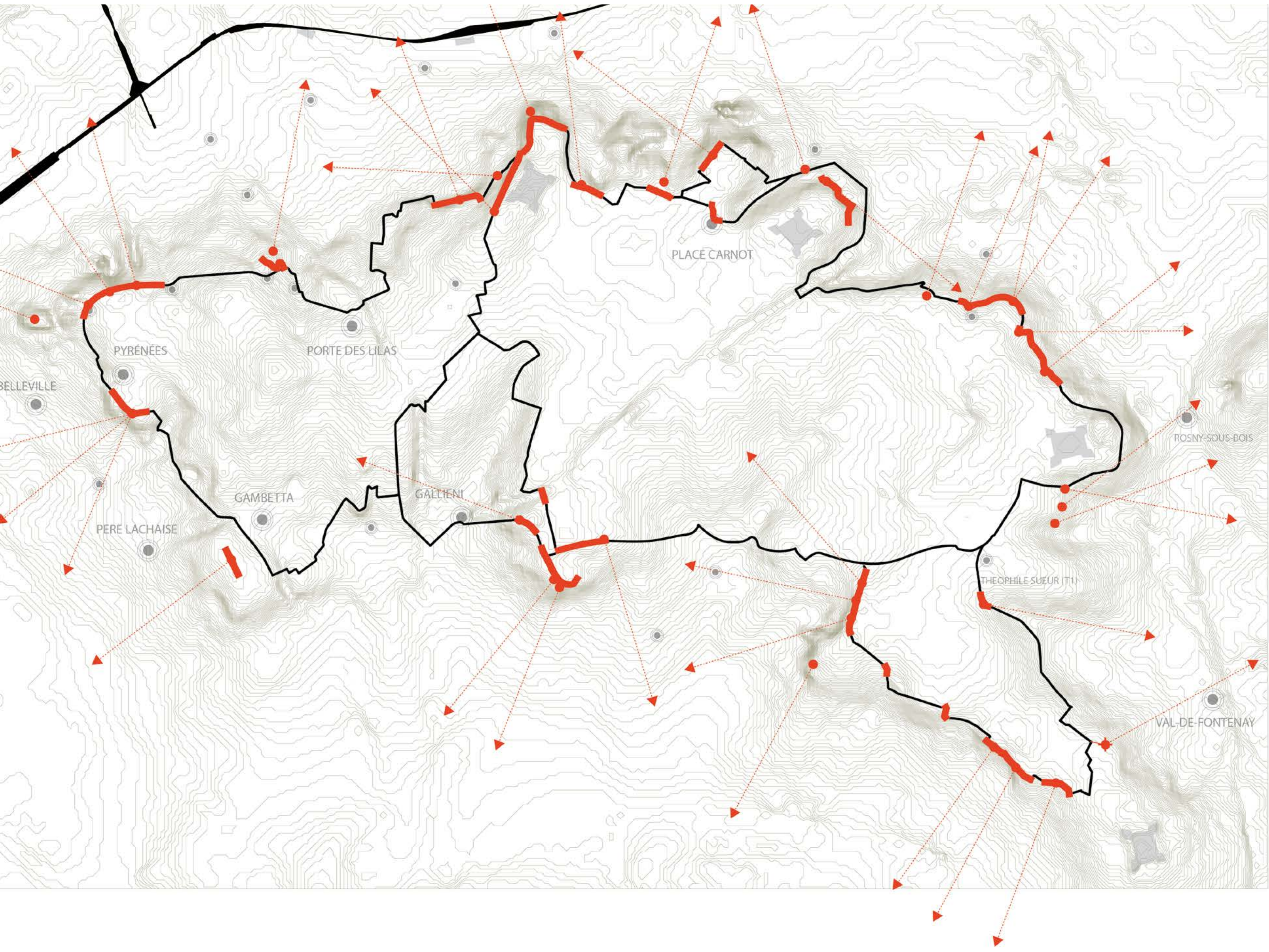
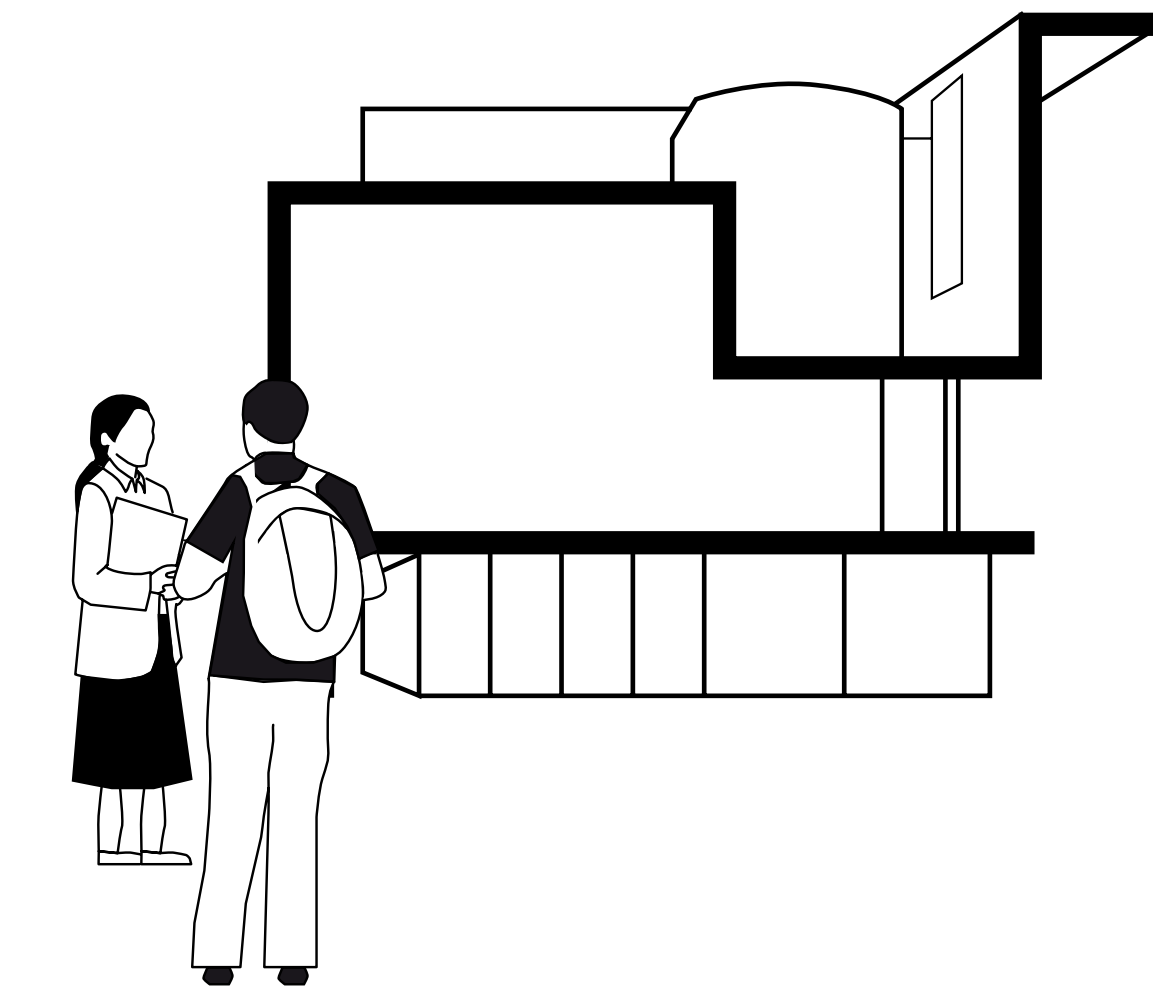
2 — Structurer une maîtrise d’ouvrage partenariale atypique (la «mission promenade des Hauteurs») accompagnée par une maîtrise d’œuvre sur-mesure pour le suivi et la coordination des travaux et la réalisation des éléments emblématiques tels que la signalétique et les belvédères. Cette structuration permet une cohérence dans le temps et à grande échelle, sur le principe d’une ligne éditoriale qui garantit à la fois l’ambition et l’écriture d’un projet partagé. Plus le projet est partenarial, ouvert et co-construit et plus cette ligne éditoriale doit être forte. C’est également la garantie du passage à l’opérationnel.



3 — Créer des groupes de travail opérationnels, sur le thème des mobilités innovantes, de la biodiversité, de la gestion de l’eau, de l’animation, etc., ayant des objectifs et des livrables précis à produire chaque année et avec une évaluation conditionnant leur reconduction. Ces groupes de travail sont constitués des techniciens de la métropole, de la région, du département, de l’EPT, des villes et donnent lieu à la mise en commun des connaissances et des expériences de chacun.



4 — S’appuyer sur l’existant, la mutualisation et la contribution pour faire exister ce projet de grande échelle. Ne pas multiplier les aménagements et les services mais ouvrir les équipements présents sur le parcours. Construire les modalités d’animation et de gestion avec les acteurs locaux, services des communes, structures publiques, associations, pour répondre au mieux aux besoins des usagers. Inventer de nouveaux modèles de gestion et d’animation, horizontaux et partagés, qui font vivre ce nouvel équipement à ciel ouvert.



➤ Le tracé et les belvédères de la promenade des Hauteurs ©Agence TER
→ Collages d’ambiance des aménagements possibles ©Agence TER

Planter d’abord, *bâtir parfois.* Réparer, recoudre, *engager la transition* des abords du T1 sur Est Ensemble.

Les abords du T1

Mission Étude urbaine concertée sur
les abords du tramway T1 sur le territoire
de l’EPT Est Ensemble

Localisation Noisy-le-Sec, Romainville, Montreuil

Surface 5,8 kilomètres linéaires

Réalisation 2021— en cours

— Équipe

Maitrise d’ouvrage Est Ensemble

Conception/stratégie Coloco,
Ville Ouverte, Urban-eco, Creaspace, RREA,
Une Fabrique de la ville, Ingérop

➤ Vue aérienne de l’Autoroute A186 ©DR

➤ Vue aérienne de l’Autoroute A186

©Gilles Delbos

→ Vue des travaux en cours pour le Tramway T1
sur l’emprise de l’ancienne A186,
février 2021 ©Estelle Pardon, Coloco



Planter d’abord, c’est mettre à profit les opportunités d’urbanisme de grande envergure pour la constitution et le renforcement du parc des Hauteurs sur ce territoire

La priorité sur le passage du tramway est de planter, au sens large:

- préserver et conforter les espaces verts existants,
- restituer les arbres qui ont dû être abattus pour le passage du tramway,
- maintenir le maximum de surface en pleine terre,
- offrir des espaces continus à la faune et à la flore,
- proposer de nouveaux espaces verts accessibles pour les habitants,
- relier les grands espaces plantés d’Est Ensemble,
- contribuer à inscrire la promenade des Hauteurs dans les paysages et dans les pratiques.

Soigner le sol dont on hérite et celui que l’on reconstruit à Romainville et à Montreuil sur l’ancienne autoroute, c’est prendre soin d’une ressource essentielle à l’ensemble des vivants. Compte tenu des enjeux contemporains d’habitabilité de nos villes, nous considérons que le comblement d’une autoroute urbaine n’est pas d’abord une opportunité pour construire, mais avant tout une occasion unique de planter.

Pour ce Plan-Guide, nous avons souhaité d’abord choisir les sites à sanctuariser pour la plantation avant d’identifier les fonciers constructibles: les espaces verts ne sont plus considérés comme la résultante des surfaces constructibles, mais comme la trame majeure au sein de laquelle le bâti s’insère — lorsque cela est opportun.

Plusieurs figures d’espaces plantés sont donc installées comme socle du Plan-Guide: le cordon vert, les jardins publics, les espaces verts de quartier, un chapelet d’espaces publics plantés.

— Gwenaëlle d'Aboville, Ville Ouverte

